

L'autre Parole



no 55, septembre 1992

L'autre Parole C.p. 393, Succ. "C", Montréal, Qc, H2L 4K3

SOMMAIRE

Liminaire	p. 3
Pourquoi la solidarité nous tient à coeur ?	p. 4
Accueillir par chez-nous	p. 5
Évocation poétique	p. 6
Vendredi soir	p. 7
Groupes visités	
Amour, entraide et compagnie !	p. 7
PASSAGES	p. 9
Les cuisines collectives	p. 11
Asociacion de las nujeres des empleadas	p. 12
Le Centre d'Aiguillage	p. 13
Solidarités du groupe Vasthi	p. 14
Les Ateliers Plein Soleil	p. 17
Élixir	p. 18
Le RESO	p. 19
La journée du samedi	p. 21
Synthèse et pistes d'analyse	p. 21
Célébration spirituelle féministe	p. 24
La marche des femmes	p. 33
Oser la liberté	p. 34
Écoutez-moi... Écoutez-moi	p. 35
Manifeste du rassemblement	p. 36
Saviez-vous que	p. 38



L'autre Parole est en vente dans les librairies suivantes:

à Montréal: L'Androgyne
 La Librairie des Éditions Paulines
 Le Service de documentation pastorale, Inc.

à Rimouski: La Librairie du Centre de pastorale

à Sherbrooke: La Librairie des Éditions Paulines

LIMINAIRE

En août 1992, L'autre Parole choisissait, pour la tenue de son colloque annuel, le site enchanteur de Ste-Lucie-sur-Mer. L'attrait de la nature a été sans doute pour quelque chose dans ce choix mais ce qui a prévalu c'est, avant tout, le vif désir de rencontrer sur place, nos soeurs de Rimouski-Matane afin de les mieux connaître et d'intensifier nos solidarités.

Le présent numéro: « Solidarité, quand tu nous tiens... », se faisant l'écho de ces assises, veut partager avec ses lectrices et ses lecteurs, les bénéfices retirés de ces moments de réflexion, de partage et de célébration vécus dans la sororité.

Ces pages nous offrent aussi un aperçu de la Pentecôte des Femmes, événement souligné par une chercheuse féministe et célébré, les 5-6-7 juin 1992, au Cegep de Bois-de-Boulogne. Le manifeste qui en découle témoigne de son impact sur les participantes.

Enfin la rubrique «Saviez-vous que...» vous revient et, cette fois, sous la plume d'Agathe Lafortune.

Bonne lecture !

Yvette Laprise



POURQUOI LA SOLIDARITÉ NOUS TIENT À COEUR ?

Monique Dumais - Rimouski-Matane

Le contexte socio-économique des femmes varie selon les diverses régions du Québec. La pauvreté des femmes en même temps que leur dynamisme pour se sortir de situations difficiles sont des aspects qui sollicitent notre préoccupation. Des études sur l'appauvrissement des femmes retiennent particulièrement notre attention, en même temps que des études plus générales sur les situations des régions¹.

La collective L'autre Parole a déjà organisé en 1990 un colloque sur l'engagement social, mais nous n'avons pas épuisé la question, loin de là. La condition des femmes a certes progressé du côté des acquis des droits, mais le vécu quotidien demeure très laborieux et il importe de l'explorer davantage. En tant que chrétiennes, quelles constatations faisons-nous ? et quelles propositions pouvons-nous suggérer ?

Nous avons donc décidé d'explorer plus intensément les actions entreprises par des femmes pour faire évoluer et transformer leur situation. Est-ce que ces actions se ressemblent ou diffèrent selon les contextes socio-économiques ? Que pouvons-nous recevoir de nos soeurs qui besognent et qui sont prises par des problèmes lancinants ?

Nous avons donc fixé comme premier objectif spécifique de notre colloque: celui de prendre conscience des pratiques solidaires des femmes - entreprises, actions collectives, communautaires - qui existent actuellement dans différentes régions du Québec. Nous voulions ensuite discerner les valeurs féministes et chrétiennes ainsi que les stratégies d'action impliquées dans ces pratiques. Enfin, il importait de voir comment L'autre Parole pourrait s'engager de façon solidaire dans ces pratiques.

Nous, membres de L'autre Parole, sommes situées quelque part au Québec, dans le Bas du Fleuve, dans l'Estrie, dans la région métropolitaine de Montréal. Comment nous sentons-nous partie prenante de ces régions ? Que connaissons-nous de tous ces groupes alternatifs qui surgissent au fil des années, parfois des mois ? À quels besoins répondent-ils ?

Et notre foi chrétienne ? que nous dit-elle de notre enracinement ? des luttes à soutenir pour plus de justice, pour une prise de responsabilité ? Quels espoirs sont au coeur de nos vies ? Y a-t-il une espérance qui nous pousse à aller plus loin, à ouvrir

(suite page 11)

¹ Conseil des affaires sociales, *Deux Québec dans un. Rapport sur le développement social et démographique*, Boucherville, Gaëtan Morin, 1989.

ACCUEILLIR "PAR-CHEZ-NOUS"

Sylvie Langlois et Monique Massé - Rimouski - Matane

Pour nous, en deux temps trois réunions l'affaire est organisée. Femmes du Bas-St-Laurent et de la Gaspésie, le thème **FEMMES ET RÉGIONS** excite particulièrement notre intérêt. Notre groupe est chargé de l'Accueil.

De toute évidence, nous ne pouvons faire abstraction, comme motifs décoratifs, des éléments naturels propres à notre coin de pays et rapidement, nous tombons d'accord pour évoquer la mer. Poissons, coquillages, voilier, fleurs sauvages, petits cordages et sable doux, naturels ou symboliques, ont vite fait de s'emplier dans les voitures et hop, comme dit Marie-Andrée, nous sommes à l'œuvre pour créer l'environnement de la salle de rencontre, dans une atmosphère de joyeuse sororité, empreinte tout de même d'une certaine agitation. Serons-nous prêtes à temps ? Comme le renard du « Petit Prince » de Saint-Exupéry, nous sommes d'abord préoccupées de nous « habiller le cœur » pour recevoir des amies.

Vendredi midi. Chacune est là avec une partie du décor et le tout s'harmonise en tenant compte des délais et des imprévus. L'aurons-nous ce filet de pêche qu'aucune de nous n'a pu trouver chez-elle ?

Tout ce brouhaha n'empêche pas notre amie, Louise, de figoler les détails. Elle a déjà fabriqué les macarons en forme de bateau, les a munis d'un cordage, symbole de notre solidarité, et s'appête à y joindre le ruban, le mot d'accueil et, s'il-vous-plait, la petite larme auto-collante en guise de point d'exclamation. Pendant que Monique M., Sylvie et Pauline viennent à sa rescousse, Lise, avec son humour habituel supervise les opérations. Vient ensuite le moment de personnaliser les chambres. Chacune y trouvera un vrai coquillage de mer contenant un savon parfumé. Eh oui ! encore une belle idée de Louise.

Pendant que Léona, notre bricoleuse en titre, s'affaire à monter le visuel: un voilier qui hissera ses voiles au fur et à mesure que les groupes des régions seront présentés, Sylvie et Monique M. déposent la documentation destinée aux participantes dans des sacs en tissu bleu qu'une couturière bénévole de Les Méchins, madame Gisette Verreault, a confectionnés pour la circonstance. Monique Dumais, souriante devant cette ruche pleine de dynamisme, réalise paisiblement un kiosque contenant des études, des recherches en éthique et en théologie féministes pour le plaisir de toutes. Mère spirituelle certes oui, mais qui garde les deux pieds sur terre, puisqu'elle dresse ensuite une table garnie de douceurs pour la fin de la soirée. Décidément, la créativité est au rendez-vous.

(suite page 13)

ÉVOCATION POÉTIQUE

L'invitation au voyage... alternatif

Dionysia - Vasthi

Qu'il est bon de rendre grâce à nos soeurs de Rimouski - Matane !

Les nautonnières aux facettes multiples,
Monique, Lise, Louise, Sylvie, Léona, Pauline, et les autres
nous ont chaleureusement accueillies malgré un embarquement quelque
peu... attardé !

Identifiées par un macaron nautique, gréeses d'un artistique fourre-tout bleu mer, reçues dans un « port-joli » agrémenté de filets de pêche, nous apercevions sur une mer légèrement moutonnée, un voilier ancré.

Un seul désir nous habitait: larguer les amarres au rythme des vagues de fonds « alternatives » porteuses d'espérance, voilures toutes déployées par les Éoliennes aux noms variés: POPOTE ET CUISINE COLLECTIVES - PASSAGES - RELAIS - RÉSO - PLEIN-SOLEIN - ÉLIXIR - AIGUILLAGE venues d'Est et d'Ouest.

Le vent dans les voiles, une féministe curiosité nous a fait découvrir une myriade de poissons aux comportements hétéroclites et attachants (identification, présentation des participantes).

Pêche miraculeuse déposée dans notre « réseau » de mailles, nous l'avons enveloppée, tenant, retenant ces nouvelles amies chaleureuses, dynamiques, créatives dont la délicatesse et la générosité de l'accueil nous avaient déjà « fileté ».

Une table sertie de coquillages variés, d'artisanales crevettes roses de Matane et de surprises à découvrir, combla nos fringales nocturnes. L'amabilité de l'accueil nous accompagna dans notre chambre où de jolis savons reposaient dans de minuscules coquillages.

Du mot « Bienvenue » déposé sur la table de chevet émanaient des ondes lénifiantes propices au sommeil réparateur.

Qu'il est bon de rendre grâce à nos soeurs de Rimouski - Matane !



Vendredi soir

L'atmosphère de sororité qui règne déjà entre nous, après un accueil des plus chaleureux, favorise la prise de parole des unes et des autres pour rendre présentes, à notre rencontre, les femmes des différents groupes contactés précédemment dans nos milieux respectifs.

Pour ouvrir la soirée, Pauline, l'initiatrice d'une popote collective à Matane, nous invite, à l'aide d'une vidéo, à suivre le cheminement de son projet. Une fois le ton donné, vont suivre les présentations des autres groupes tantôt sous la forme d'un sketch ou d'un jeu-questionnaire, tantôt sous la forme d'une entrevue ou de simples exposés. Les pages qui suivent rapportent le contenu de ces diverses communications.

AMOUR, ENTRAIDE ET COMPAGNIE !

Sylvie Langlois et Monique Massé - Matane.

Autant qu'ailleurs, sinon plus, la pauvreté est féminine en Gaspésie. Le pourcentage élevé d'assistées sociales responsables de famille oblige les femmes à ne pas compter uniquement sur l'État Providence majoritairement masculin.

Dans le cadre de notre colloque, l'équipe de Matane a présenté la Popote Collective Inc. Cet organisme compte quatre-vingts personnes qui se regroupent en équipes afin de mettre en commun leurs talents de cuisinières et de gestionnaires dans le but de boucler les fins de mois sans déficit. La fondatrice du mouvement, ayant gentiment accepté de venir nous rencontrer, notre groupe a profité de sa présence pour lui rendre hommage au moyen d'un acrostiche résumant ses grandes qualités. Une vidéo, commentée par notre invitée et suivie d'une période de questions, a complété la mise en situation. Qu'en est-il exactement ?

La Popote Collective Inc. de Matane doit son existence à la ténacité et à la générosité d'une femme, madame Pauline Harrison. Ayant vécu quelques années à Montréal, Pauline a vu fonctionner le Chic Resto-Pop et lorsqu'elle s'est établie à Matane, elle réalisa qu'il y avait, là aussi, des besoins criants. Forte du soutien du Regroupement des Femmes de la région de Matane (R.F.R.M.), Pauline mobilise ses énergies et se met au travail.

Appuyée par un projet Jeunes Volontaires, la Popote Collective prend naissance le 5 juin 1991 pour une durée de huit mois. Pendant cette période, Pauline sera fort occupée: convaincre les épiciers de participer en donnant les surplus alimentaires, effectuer elle-même la cueillette des aliments, trouver un local adéquat, diriger et maintenir la motivation des membres, organiser les campagnes de

financement, sensibiliser le milieu matanais, etc, etc, etc. Que d'énergies, que de volonté déployée mais surtout quel amour de l'humanité !

Tout cet investissement ne peut que porter fruit et bientôt, dans les différentes couches de notre petite société, la Popote Collective fait parler d'elle. Plusieurs organismes sociaux décident de supporter concrètement l'entreprise à la condition qu'elle s'incorpore. Le 23 janvier 1992, la Popote Collective obtient sa charte et, du même coup, le Club Lion lui octroie 2,000\$, le Club Rotary offre un camion pour transporter les denrées récupérables, le Centre d'Emplois autorise un budget pour deux personnes à temps plein pendant vingt semaines. Bien sûr, il s'agit de dons insuffisants et d'emplois temporaires, mais pour quiconque a fait de la militance à un moment ou l'autre, ces résultats comptent beaucoup. En peu de temps, Pauline a réussi à mettre au monde un projet où la dignité de la personne occupe la meilleure place. Cette priorité teinte fortement le quotidien des gens qui côtoient la Popote.

Celle-ci n'est pas un organisme de charité, disons-le bien haut et bien fort ! Moyennant une somme de 6,00\$ versée à chaque utilisation du service de la Popote, les membres se partagent les frais des ingrédients de base, se répartissent les tâches, règlent leurs conflits, fêtent leurs réussites, suivent des cours de perfectionnement en alimentation, bref, se prennent en main sur tous les plans. Écoutons plutôt Pauline:

La Popote Collective Inc, c'est un centre de dépannage humain qui aide à briser l'isolement des personnes démunies. C'est un réseau d'amour et d'entraide où les participantes, les participants et les collaborateurs du milieu se sensibilisent à la réalité de la pauvreté et cherchent ensemble des issues pour améliorer la situation.

Sans aucun doute, cette pratique alternative est porteuse de libération au sens où les individus effectuent une importante prise en charge, se solidarisent, utilisent les ressources du milieu pour accroître leurs compétences et s'engagent dans un cheminement de croissance personnelle fort valable; elle est aussi porteuse d'espérance puisque ces femmes et ces hommes franchissent un pas vers une plus grande estime de soi, condition primordiale pour relever d'autres défis.



PASSAGES

Isabelle Trépanier - Bonne Nouv'ailes

PASSAGES est un organisme de femmes dynamiques et déterminées, à but non lucratif. La mission de cette ressource alternative et communautaire est d'offrir un lieu de transition possible aux jeunes femmes de la rue qui font de la prostitution ou qui risquent d'en faire.

Les intervenantes, travaillant à PASSAGES, se définissent avant tout comme « accompagnatrices ». Elles offrent aux jeunes femmes à la fois: appui, espoir, sécurité, écoute, affection, activités sportives et artistiques, ateliers de discussion, etc.

Il est important de souligner que l'approche des jeunes femmes prostituées, par les intervenantes-accompagnatrices, se fait par le « travail de rue ». Par la suite, celles qui décident d'aller séjourner à PASSAGES le font sur une base volontaire. Elles ne sont donc pas référées par un Centre de Services Sociaux.

Concrètement leur plan d'action comporte trois volets:

- 1- la prévention¹ auprès des jeunes filles à risque et des fugueuses,
- 2- le dépistage précoce et le traitement actif qui diminuent ainsi la durée du problème dans plusieurs cas,
- 3- la réduction des effets et des séquelles qui surviennent à la suite de désordres ou dysfonctionnements dus à la prostitution de rue².

Cet organisme a commencé à prendre forme en 1984, alors qu'une recherche sur la prostitution juvénile révélait qu'il n'existait, à Montréal, aucune maison d'hébergement pour ce type de prostitution³. Toutefois, ce n'est qu'en 1990

¹ La prévention comprend entre autres la distribution de condoms afin de contrecarrer les effets dévastateurs du SIDA.

² PASSAGES, *Rapport Annuel 1991-1992*, 31 pages, page 16.

³ Il existe trois types de prostitution (qui peuvent inclure des juvéniles) soit: la prostitution de rue, la prostitution d'agence (escortes, studios de massage, peep-show, bar de danseuses) et la prostitution à la maison (clients fixes et sans intermédiaire).

que la maison ouvre ses portes et peut accueillir, pour une période allant jusqu'à deux ans, 18 jeunes âgées de 14 à 22 ans.

Au Québec, PASSAGES est le seul organisme qui, ouvert 24 heures sur 24, s'affiche comme une maison d'hébergement pour les prostituées juvéniles⁴. Actuellement, les intervenantes-accompagnatrices tentent de former un regroupement des travailleuses et des travailleurs de rue afin de créer des liens avec d'autres maisons comme la leur (Toronto, Vancouver, Halifax).

Inutile de rappeler que la mission de PASSAGES est essentielle, alors que, dans les rues de Montréal, sept à huit mille prostitués-es de tout âge, dont 80% sont des femmes offrant leurs services à temps plein ou à temps partiel.

Si vous désirez entrer en contact avec PASSAGES, afin d'obtenir des informations supplémentaires, veuillez vous adresser à:

C.P. 1414
Complexe Desjardins
Montréal, Québec
H5B 1H3
ou téléphoner au (514) 875-8119

⁴ Il faut souligner, toutefois, que d'autres organismes font du travail de rue.

LES CUISINES COLLECTIVES

Marie Gratton - Myriam

On retrouve partout à travers la province des cuisines collectives. À Sherbrooke, elles ont connu une amorce en 1989, mais un manque d'organisation n'a permis leur véritable envol qu'en janvier 1991.

Les « cuisines collectives » sont soutenues grâce à plusieurs sources de subvention, toutes modestes, par ailleurs. Centraide, les paroisses, le gouvernement provincial contribuent à leur financement.

Pour profiter des avantages des cuisines collectives, il faut être une personne à faible revenu, vivant habituellement de l'aide sociale, plus rarement de l'assurance chômage. Une majorité de femmes viennent cuisiner, mais il y a aussi des hommes.

Dans l'ouest de la ville, trente personnes composent le groupe. Dans l'est, vingt. L'offre ne rencontre pas la demande, mais on ne peut faire plus, les ressources étant limitées. Il y aurait pourtant de grands besoins chez les personnes âgées particulièrement.

Les cuisines collectives fournissent en plus de l'équipement, les ingrédients de base comme le sucre, la farine, etc. Les autres ingrédients sont apportés par les participantes.

L'achat en gros, les escomptes, et même les dons consentis par certains commerçants permettent aux cuisinières et cuisiniers ainsi regroupés de réaliser des économies appréciables. Mais là ne s'arrête pas le bénéfice. Les cuisines collectives permettent aussi à leurs membres de se sentir solidaires et de vaincre leur isolement.

.....

(Pourquoi la solidarité nous tient à cœur?) ...

nos horizons, à dépasser les découragements qui nous assaillent aux détours de nos chemins ? Quel amour nous habite et nous donne l'énergie pour croire toujours en cette terre nouvelle ? Comment Dieu se révèle-t-elle ? Elle n'est pas seulement dans la brise, comme au temps d'Élie; elle est dans les actions qui construisent, qui créent des solidarités.

ASOCIACION DE LAS MUJERES DESEMPLEADAS
Esteli, Nicaragua

Louise Gauthier - Bonnes Nouv'ailes

Au Nicaragua, plus précisément à Esteli, plus au nord de la capitale (Managua), se situe une maison des femmes des plus vivante: **LA ASOCIACION DE LAS MUJERES DESEMPLEADAS** (L'ASSOCIATION DES FEMMES SANS EMPLOI).

Par le biais de divers ateliers, des femmes d'Esteli et des environs peuvent se reprendre en main, retrouver leur confiance en elles et travailler aussi à l'accroissement de leur autonomie tant aux niveaux personnel et social qu'économique.

Que ce soit à la suite d'un veuvage, de maladie dans la famille, de l'abandon du foyer par le mari... ou de la vie pas toujours facile en ce pays d'Amérique centrale, des femmes se donnent des moyens - très humbles, il faut le dire - de retrouver leur dignité. Différents ateliers sont offerts afin de développer, chez les participantes, des compétences qui mèneront à une autonomie financière. Il y a des ateliers de couture, de sérigraphie, de coiffure, de recherche d'emploi, de confection d'animaux de peluche... et d'autres sont en voie de réalisation. Dans ce dernier atelier, des femmes s'initient à la confection de jouets en peluche à partir de différents modèles et de façons de faire. Par la suite, la maison des femmes les aidera à mettre en marché leur production. Le capital de départ pour les matières premières peut être disponible sous forme d'emprunt.

À la maison des femmes, il y a aussi une cuisine-restaurant où des personnes apprennent à cuisiner sainement avec les « moyens du bord ».

Voilà en peu de mots comment des Nicaraguayennes se tiennent debout ! En se regroupant et en partageant leurs expériences et leurs compétences, elles sont parties prenantes de leur devenir.

Solidaridad Compañeras



LE CENTRE D'AIGUILLAGE

Marie Gratton - Myriam

« Le Centre d'aiguillage » se consacre à la réintégration des femmes sur le marché du travail. Il existe depuis dix ans et emploie actuellement sept personnes qui doivent, chaque année, faire la preuve de leur utilité sociale pour recevoir une subvention d'« Emploi et immigration Canada ».

Pour être admissibles au programme de formation offert par le Centre, les femmes doivent avoir entre 30 et 55 ans et avoir un taux de scolarisation qui ne dépasse pas le secondaire.

Des conseillères en orientation regroupent une douzaine de femmes. La formation dure treize semaines. Durant les cinq premières semaines, les femmes inscrites participent à des ateliers d'exploration de soi et des débouchés professionnels qui peuvent s'offrir à elles. Des discussions en groupe, des visites, le visionnement de films leur permettent de mieux se familiariser avec les défis qui les attendent sur le marché du travail et leur fournissent des outils pour s'habiller à les relever.

Suivent six semaines de stage en milieu de travail et deux semaines de recherche active d'emploi pour celles qui ne sont pas engagées par l'entreprise où elles ont effectué leur stage. Les conseillères assurent aussi, bien sûr, un suivi individuel.

Ce sont surtout dans les emplois traditionnels que les femmes réussissent à réintégrer le marché du travail. Devant l'impossibilité de trouver un emploi à leur goût, quelques-unes retournent aux études. Pour les unes et les autres, le Centre d'aiguillage se révèle un tremplin.

.....

(Accueillir "PAR-chez-nous") ...

Tout est en place maintenant pour recevoir nos soeurs. Quel plaisir pour nous d'apercevoir ces visages de femmes que nous connaissions déjà par leurs écrits !

Comment vivent-elles ce premier temps du colloque ? Nous laissons à Denise Nantel, poétesse par excellence, le soin de décrire les réactions à ce Prélude en Sol gaspésien.

SOLIDARITÉ DU GROUPE VASTHI AVEC DES GROUPES de la région de Montréal

Depuis bientôt deux ans, des intervenantes des réseaux populaires, des groupes de femmes et des milieux institutionnels ont cherché à décrire, avec une grille d'analyse féministe, l'impact de la réforme de l'aide sociale sur les femmes qui en sont les bénéficiaires. Des femmes du groupe Vasthi ont participé à ces travaux.

Grâce à l'implication de Relais-femmes, les fruits de ce travail de réflexion ont pu prendre la forme d'un Guide de réflexion féministe. Le titre est très évocateur: L'aide sociale au féminin: pauvreté, contrôle et humiliation.¹

Si la réflexion sur la question de l'aide sociale est multiple, celle qui prend en compte la réalité des femmes qui en sont les principales bénéficiaires est beaucoup plus récente. C'est un geste de solidarité qui a réuni ces femmes et selon elles, c'est dans la solidarité des unes et des autres que des changements pourront être apportés.

Le jeu questionnaire qui suit vise à nous mieux faire saisir la situation structurelle de pauvreté où sont maintenues bon nombre de femmes au Canada.

JEU - QUESTIONNAIRE

LES FEMMES, LA PAUVRETÉ, LE TRAVAIL ET L'AIDE SOCIALE

1. Selon les données du Conseil économique du Canada, plusieurs Canadiennes et Canadiens connaîtront la pauvreté au cours de leur vie, le taux global serait autour de ?
 - a) 1 sur 100 b) 1 sur 1 000 c) 1 sur 10
 - d) 1 sur 3 e) 1 sur 5

¹ Pour se procurer une copie de ce document au coût de 6.00\$, plus 2.00\$ de frais de poste, s'adresser à Relais-femmes, 1265 rue Berri, bureau 810, Montréal, H2L 4X4, ou téléphoner au 514. 844-4509.

2. Parmi la population québécoise, quel pourcentage de la population vit sous le seuil de la pauvreté (tel que défini par Statistiques Canada) ?
a) 18 % b) 3 % c) 25 %
d) 10 % e) 15 %
3. Parmi les Québécois et les Québécoises, quel pourcentage sont « bénéficiaires » de l'aide-sociale ?
a) 25 % b) 33 % c) 3 %
d) 9 % e) 12 %
4. Au Québec, quelle est la proportion de femmes parmi les « bénéficiaires » de l'aide-sociale ?
a) 80 % b) 25 % c) 55 %
d) 75 % e) 10 %
5. De 1971 à 1986, le nombre de femmes au travail et qui sont pauvres a augmenté. De quel pourcentage a été cette augmentation ?
a) 25 % b) 100 % c) 80 %
d) 75 % e) 160 %
6. Parmi les emplois occupés par les femmes, quel est le pourcentage des emplois précaires ?
a) 25 % b) 66 % c) 80 %
7. Après une séparation ou un divorce - lorsqu'il y a un jugement de rendu pour le paiement d'une pension alimentaire - quel est le pourcentage de pensions non versées ?
a) 35 % b) 80 % c) 50 %
d) 5 % e) 20 %
8. Entre 1935 et 1940, le fédéral veut implanter l'assurance-chômage, mais des provinces, dont le Québec, refusent

pour des questions constitutionnelles.

Vrai Faux

9. De 1940 à 1945, les programmes d'assurance-chômage et d'allocations familiales fédérales sont implantés. Syndicats et socialistes s'opposent aux allocation familiales.

Vrai Faux

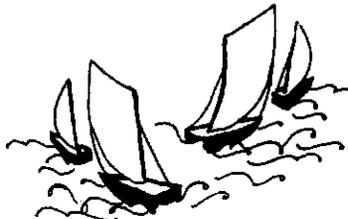
10. La loi sur les mères nécessiteuses est votée au Québec au cours des années 1940. Pour recevoir les allocations de mères nécessiteuses, le curé doit témoigner de la bonne conduite de la femme.

Vrai Faux

~~~~~

### **Réponses au Jeu-Questionnaire** **LES FEMMES, LA PAUVRETÉ, LE TRAVAIL ET L'AIDE SOCIALE**

1. d
2. a (près de 60% sont des femmes)
3. d (au 1er janvier 1992, 658 600 Québécois et Québécoises étaient bénéficiaires de la sécurité du revenu, communément appelé aide sociale)
4. c
5. e
6. b
7. a (Et parmi celles qui sont payés, une grande partie ne le sont que partiellement.)
8. Vrai
9. Vrai
10. Vrai



## LES ATELIERS PLEIN SOLEIL

*Monique Dumais - Rimouski-Matane*

A - Louise, as-tu vu cette belle pièce de tissage ?

B - Ah! que c'est bien travaillé, qui a fait ce bel ouvrage ?

A - Ça vient des Ateliers Plein Soleil. Je l'ai acheté à leur nouvelle boutique, à Sainte-Flavie, près du Gaspésiana.

B - C'est vrai, les Ateliers ont inauguré une nouvelle boutique, le 31 mai de cette année, c'est super attrayant dans cette boutique. C'est un splendide cadeau qu'ils se sont offert pour leur 20<sup>e</sup> anniversaire.

A - Vingt ans, déjà, est-ce possible ? Ah ! cette Thérèse Beaulieu-Roy, elle en a des idées et de la ténacité.

B - Sais-tu qu'elle a été aidée par un homme dans toute cette entreprise, un oblat, le père André Boutin. Quand les hommes soutiennent notre cause, vont de l'avant avec nous, on ne peut être contre. Ce qui le préoccupait, c'était le développement de la personne humaine par le travail. Il était important de permettre aux femmes de développer leur potentiel.

A - C'est au sous-sol de l'église de Mont-Joli que tout a débuté par la production de cartes de souhaits, de façon artisanale. Il s'agit de commencer, après on ne peut arrêter, c'est comme la marée montante...

B - La caisse populaire de Mont-Joli et la Fédération populaire du Bas St-Laurent ont été leurs premiers clients; ces cartes transmettaient leurs vœux de Noël. C'est un bon investissement qui a porté fruit.

A - Du sous-sol de l'église, on est passé à un autre sous-sol, celui de la rue de la gare, toujours à Mont-Joli. À bien préparer le sol, les fleurs finissent par surgir. C'est là que vont germer de nombreuses activités: des femmes se mettent à tisser des nappes à la main, à tricoter. On s'occupe aussi de la vente de vêtements de seconde main pour les gens défavorisés, de cours sur l'administration d'un budget familial, de vente de produits d'artisanat régionaux.

B - Là ça progressait. Il fallait sortir du sous-sol. En 1974, un local est trouvé sur la rue principale de Mont-Joli: le boulevard Jacques-Cartier. C'est au numéro 1422 que les Ateliers Plein Soleil ont pignon sur rue.

A - Aujourd'hui, soixante femmes travaillent pour les Ateliers Plein Soleil. Thérèse est toujours bien impliquée dans cette entreprise; elle peut compter sur une relève

(suite page 32)

## ÉLIXIR

*Marie Gratton - Myriam*

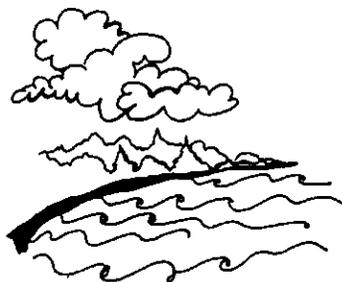
« Élixir est un organisme communautaire qui contribue à l'amélioration de la qualité de vie des femmes en les aidant à agir sur les problèmes reliés à la dépendance aux médicaments, à l'alcool et aux autres drogues ». Il existe depuis 1984.

De septembre à juin, Élixir offre des sessions pour les femmes qui en font la demande. Ces sessions se composent de dix rencontres hebdomadaires, à raison de trois heures à chaque semaine. Les groupes sont constitués de huit à dix personnes. Dans la constitution des groupes on tient compte de la gravité de l'intoxication pour ne pas mêler les personnes très sérieusement atteintes avec celles qui n'ont besoin que d'un léger soutien. Des rencontres individuelles sont aussi prévues. Les femmes expérimentent durant ces rencontres « la solidarité, l'entraide et diverses alternatives à la consommation d'alcool ou de médicaments, tout en développant leur estime d'elles-mêmes. Vidéos, témoignages, jeux de rôles ajoutent du dynamisme au programme ».

Pour les jeunes femmes, les sessions s'appellent: Femmes et élixir, pour les aînées: S E V E (Savoir et Entraide pour un Vieillissement Éclairé). Ce dernier programme se réroule sur vingt heures. On y traite de la santé, des relations avec le monde et de la réalisation de soi.

Si la demande est stable pour les plus jeunes, elle s'accroît d'année en année pour les aînées. À titre préventif, Élixir offre aussi à toutes les femmes des conférences sur le stress et la dépression, le sommeil, l'insomnie et les somnifères, et sur les médicaments psychotropes.

Élixir est subventionné par le Ministère de l'éducation et le Ministère de la santé et des services sociaux du Québec, Santé et Bien-être social Canada, la Fondation Jean-Lapointe et Centraide Estrie.



## LE R É S O

Interview du R É S O par L'autre Parole

Répondante pour R É S O: France Legault

Intervieweuses: Marie-Thérèse Olivier et Yvette Laprise

---

**L'a P:** Le R É S O connaît un rayonnement de plus en plus grandissant, pouvez-vous nous dire ce que recouvre ce sigle et nous indiquer l'objectif principal de votre organisme ?

**Le R É S O:** Le R É S O est le regroupement pour la relance économique et sociale du sud-ouest de Montréal. Il réunit les quartiers de St-Henri, Petite Bourgogne, Griffintown, Pointe St-Charles, Ville Eymard et Côte St-Paul. Ses principaux objectifs, comme son nom l'indique, c'est de favoriser l'aide aux sans-emplois du s-o et relever ainsi la situation socio-économique de la population locale; de rehausser la qualité de vie et l'image du s-o et d'assurer un plus grand contrôle de la communauté locale sur l'avenir de son territoire.

**L'a P:** Quels sont les piliers de l'organisation ? les valeurs privilégiées ?

**Le R É S O:** La concertation, l'importance accordée à l'équipe, le sérieux du suivi des projets (2 ans). Notre « cheval de bataille » est la défense des « petits », surtout de ceux qu'on prétend « irrécupérables ». Ils sont assurés de notre appui et de notre soutien. Il n'existe pas de rapport de domination chez nous. Ce qui est privilégié, c'est le respect des personnes et la confiance mutuelle.

**L'a P:** Quels sont les principaux services offerts par le R É S O ?

**Le R É S O:** D'abord comme services en employabilité, nous avons: C A S E : Centre d'accompagnement des sans-emplois; M A P E : Méthode active pour se trouver un emploi grâce à un travail de groupe (8-12 pers.); des services en orientation gratuits; des services aux initiatives locales telles que: projet des haltes-garderies du s-o de Montréal; projet de cuisines collectives Jeanne Leber; projet alpha-cuisine (54 sem.): 12 analphabètes fonctionnels apprennent un métier tout en « s'alphabétisant ». Le R É S O offre aussi des services aux entreprises grâce à la concertation entre les organismes communautaires, les entreprises et institutions financières et les syndicats.

**L'a P:** Quelle est l'originalité de la présence et de l'initiative des femmes dans l'organisation ?

**Le R É S O:** D'abord le R É S O compte plus de femmes que d'hommes. La directrice générale et fondatrice, Nancy Neamtan, est une femme extraordinaire, très compétente, très près du monde. Elle accorde une grande crédibilité aux gens.

N'étant pas le « boss » qui sait tout, elle fait montre de beaucoup d'humanité. Son bras droit, Michelle Soutière, directrice du service en employabilité, nourrit le souci « d'offrir une formation malgré les préalables ». Leur originalité serait leur compréhension du vécu des femmes, leur attention aux enfants et leur souci de prévention.

**L'a P:** Et toi, France, comment considères-tu ton rôle ?

**Le R É S O:** Je suis au R É S O depuis janvier comme agente de développement pour les projets d'initiatives locales. Je me trouve privilégiée d'occuper ce poste. J'ai carte blanche pour réaliser mon mandat.

**L'a P:** Considérez-vous le R É S O comme une pratique alternative porteuse de libération ?

**Le R É S O:** On est très innovatrice dans notre domaine. On part toujours des besoins des gens pour bâtir les programmes. Ex.: Le gouvernement fédéral offrait un projet de 26 semaines pour 3 personnes. À force de se battre, on a obtenu un projet de 50 semaines pour 10 personnes. On a du pouvoir. Notre secret « l'intelligence ignorante » qui fait en sorte d'oublier que ça ne peut pas changer.

**L'a P:** Comment le R É S O peut-il inspirer d'autres régions ?

**Le R É S O:** Par sa détermination, sa foi dans les gens, dans le potentiel humain. Il ne faut pas avoir peur d'abattre des frontières.

**L'a P:** Quel est votre plus grand défi ?

**Le R É S O:** Continuer à innover dans l'action concertée.

**L'a P:** En terminant quel serait ton message ?

**Le R É S O:** Ne pas avoir peur d'aller de l'avant. Ce que l'on s'imagine est toujours pire que la réalité. Etre persuadé qu'il faut que quelque chose se fasse.

Entrevue réalisée le 10/07/92 dans les locaux du R É S O,  
au 1001, rue Lenoir, suite A 230, Montréal.



## La journée du samedi

La journée du samedi, toute baignée de soleil, nous dispose à faire le point sur les apports des groupes présentés la veille. L'heure est au questionnement et à l'appropriation critique des richesses partagées avec des femmes de différentes régions.

Ces échanges en profondeur nous conduisent tout naturellement à la célébration de notre longue marche au désert où se côtoient toujours la souffrance et l'espérance des femmes.

### **SYNTHESE ET PISTES D'ANALYSE**

*Louise Gauthier - Bonnes Nouv'ailes*

« Solidarité quand tu nous tiens ! » Quel titre évocateur ! Durant la journée du samedi, nous nous sommes laissé questionner et interpeller par les pratiques alternatives des groupes de femmes entendus la veille.

Notre objectif était d'analyser les stratégies de lutte présentes dans les pratiques alternatives des groupes. Une démarche en deux temps nous a permis d'identifier les éléments-clés, porteurs de libération dans ces pratiques et de nous situer, comme collective de L'autre Parole, par rapport à ces pratiques.

Quelques impressions d'ensemble, stimulatrices de réflexion, nous mettent en route.

Ce qui ressort, au premier abord:

- c'est le fait de croire en son projet, plus précisément, de croire envers et contre tout, qui soutient la plupart des groupes.

- La volonté des femmes d'éviter, dans leurs pratiques, de reproduire le schéma hiérarchique, fondé sur des rapports de dominant à dominé, ne laisse aucun doute.

- Le souci de voir les femmes telles qu'elles sont et non telles qu'on voudrait qu'elles soient, la confiance dans leurs capacités d'innovation, d'adaptation et d'appropriation sont autant de sources dynamiques de créativité.

- La prise en charge, considérée comme priorité, illustre l'adage: « Si on veut aider quelqu'un, mieux vaut lui apprendre à pêcher que de lui donner du poisson ».

- Les mots-clés de ces groupes sont **CONCERTATION**, **OUVERTURE** et **SOLIDARITÉ**. Apprendre les unes des autres semble une sorte de réflexe féministe.

- L'aspect communautaire avec ses valeurs de **CONFIANCE MUTUELLE** et de **PARTAGE** prend donc tout son sens dans ces collectivités.

À partir de ces quelques pistes d'introduction, chacune est invitée, dans une réflexion personnelle, à dégager ses propres impressions avant le partage en petits groupes.

## Les ateliers... de l'effervescence

Dans la plupart des pratiques alternatives des femmes, on voit que les stratégies sont de l'ordre du « petit pas ». C'est pourquoi il importe de travailler avec les gens de la base et de procéder de façon progressive. On utilise aussi l'approche de « l'essai et de l'erreur ». On apprend de ses bons coups comme de ses moins bons. Prendre le temps de s'apprivoiser mutuellement n'est pas du temps perdu. Aussi devons-nous croire en notre pouvoir personnel et chercher à conjuguer tous les pouvoirs ensemble. Avec du travail et de la persévérance, on arrive à ses buts.

Dans ces pratiques, on met aussi en relief la capacité des femmes à risquer des choses difficiles et ardues. Pour ces femmes, c'est l'amour qui est primordial et un accueil particulier des personnes en situation marginale est d'une extrême importance. Celles-ci, ayant peu accès au pouvoir politique, subissent les événements. On sent donc la nécessité d'une solidarité toujours croissante non seulement entre les femmes elles-mêmes, mais aussi entre les différents groupes de femmes. Des pas sont faits en ce sens mais il faut demeurer vigilantes.

Promouvoir le changement, cela fait aussi partie des pratiques alternatives des femmes avec leurs saines conséquences. Un atelier s'est penché particulièrement sur cet aspect. Ces pratiques ne changent pas le système du jour au lendemain mais elles ont le mérite de mettre en place une stratégie à long terme qui en arrive à changer les choses. Pour tenir le coup, il faut un espoir continuellement ressourcé. Il faut d'abord se dire au départ qu'on n'a pas LA solution, qu'on n'est pas responsable de tout et qu'il importe de vivre aujourd'hui ce que nous espérons pour demain. Autrement dit, agir localement comme en petits « laboratoires ». C'est ainsi que nous voyons manifestée l'espérance chrétienne.

Nous avons relevé aussi que les initiatives des femmes partent le plus souvent de leurs souffrances. Les récits de ces souffrances concrètes, vécues, les incitent non pas à chercher des coupables mais à lutter pour créer du neuf.

La plupart de ces groupes n'avancent pas de visée révolutionnaire. Ils naissent des urgences. Ce n'est que par la suite que leurs discours et leurs actions s'articulent dans une perspective révolutionnaire. Si, dans ces différentes pratiques, l'utopie chrétienne n'est pas souvent nommée, elle n'en est pas moins présente et active.

Pour œuvrer ainsi avec les « moyens du bord » toujours si précaires, il faut une dose de dynamisme, de volonté, de confiance en soi et aux autres à toute épreuve. L'agir de ces groupes n'est pas déclenché par une « commande » quelconque mais surgit de leur propre initiative à partir des situations observées. C'est ainsi que ces femmes se font « accoucheuses de vie ».

Ouf ! que d'idées en ébullition...

## En plénière

Les participantes reprennent certaines observations des ateliers pour en tirer des bénéfices pour leur propre action.

C'est ainsi que nous avons relevé le rôle de la souffrance et de la colère des femmes dans la création des pratiques alternatives.

Nous nous sommes interrogées aussi sur la stratégie des « petits pas » qui peut être limitative. Tout en reconnaissant son importance, il ne faut pas se laisser piéger par elle, ce qui pourrait se produire si elle nous empêchait de faire « des sauts qualitatifs » quand cela s'impose. C'est là qu'il importe d'avoir un regard critique. Il y va de la fidélité à ce que nous croyons le plus profondément.

Nous avons reconnu à nouveau que l'image du patriarcat est toujours bien incarnée dans la famille, la société et l'Église. Ce qui rend cette image si difficile à ébranler dans l'esprit des gens, c'est qu'en la contestant on touche, en même temps, à l'image de Dieu-Père... ce qui est perçu comme un sacrilège.

Nous constatons aussi la nécessité de tenir compte des différences de comportements des femmes en régions et dans les centres urbains en cherchant à mieux comprendre les réalités vécues par les unes et les autres. Dans les régions éloignées des grandes villes. On y trouve une plus grande liberté d'agir et parfois plus d'audace pour relever les défis que posent les problèmes locaux.

Enfin, comme collective de L'autre Parole, nous avons reconnu notre « être ensemble » comme une alternative de foi remettant en cause toute la pyramide patriarcale jusqu'à l'image du Père éternel... malgré l'interdit. Nous sommes conscientes que les femmes qui travaillent en Église sont le plus souvent des femmes soumises qui ont peur de déroger à la tradition. Notre expérience interroge ces femmes dans leurs pratiques et, notre revue, « L'autre Parole », considérée comme un outil de conscientisation, contribue à leur libération tant dans l'Église que dans la société.

Nous nous sentons solidaires de vous toutes qui avez les deux mains dans la pâte et nous nous engageons à faire connaître vos diverses pratiques. Nous croyons qu'à la longue, ce fourmillement de groupes pourra devenir révolutionnaire.

## Un travail de ré-écriture

À la suite de ces échanges, conscientes de l'enrichissement apporté par les groupes visités, nous sentons le besoin de dire notre émerveillement et notre reconnaissance à la mesure de nos préoccupations et de nos espérances.

Il est de tradition, à la collective L'autre Parole, de réserver un temps à l'horaire du colloque pour ré-écrire un texte biblique en l'actualisant. Ce texte sera un message à l'adresse des groupes qui nous ont gracieusement partagé leur expérience. Comme trame de fond, nous nous inspirons de la troisième épître de Jean, où l'apôtre fait l'éloge de ses communautés d'Asie.

Les participantes se retrouvent dans leur groupe d'appartenance et, en pleine nature, elles laissent parler leur cœur et leur plume pour rendre hommage à toutes celles qui osent aujourd'hui encore relever le défi de l'avenir.

Ces écritures, nées de l'actualisation de la Parole des origines, alimenteront la liturgie symbolique qui couronnera notre colloque en beauté.

### Célébration spirituelle féministe

## **LA LONGUE MARCHÉ DE LIBÉRATION DES FEMMES**

*Marie-Rose Majella et Marie-Andrée Roy - Vasthi*

### **Sens de la célébration:**

À LA MANIÈRE du peuple hébreu qui a quitté l'Égypte, terre d'oppression, et qui a marché 40 ans dans le désert, nous, les femmes, vivons une longue marche de libération. Nous sommes en route, notre périple est loin d'être terminé. Mais nous avons quand même le goût de célébrer ces étapes de transformation de nos vies aux plans personnel et collectif.

Nous, les marcheuses, traversons le désert patriarcal avec un bâton qui ponctue notre marche, qui nous sert de point d'appui et d'instrument de résistance. Nous rencontrons des oasis de paix, de solidarité où nous pouvons refaire nos forces. Notre célébration est marquée par le passage dans cinq oasis où nous prenons le temps d'écouter l'écho des souffrances et des joies du peuple hébreu et où nous nous racontons les pratiques de libération des femmes d'ici.

Cette célébration nous réunit autour de cinq symboles: la lumière, l'encens, le pain sans levain, l'hydromel et le chocolat pour évoquer la douceur de la sororité. Elle est marquée par deux temps d'interventions spontanées sur les sources de nos inquiétudes et de nos espérances.

Nous avons vécu cette célébration dans une chapelle. Il s'agissait pour nous d'une première expérience de réappropriation d'un espace sacré.

### **Déroulement de la célébration:**

Accueil à l'entrée de la porte de la chapelle. La flamme pascale est déjà allumée. En remettant à chacune un bâton et une chandelle, la célébrante prononce ces paroles:

Puisse ce bâton t'aider à diriger tes pas dans cette longue marche dans le désert et que cette flamme à laquelle tu t'alimentes soit source de force.

*Chacune va allumer son cierge à la flamme pascale.*

Puis la célébrante invite les participantes à se diriger vers l'avant . En silence, on écoute un extrait du Messie de Handel: He was despised, interprété par Maureen Forrester<sup>1</sup> . Ce chant est un rappel de la passion du Christ et nous met en contact avec nos propres souffrances.

*La communauté des marcheuses entreprend son périple vers la première oasis.*

### **Premier oasis -**

Le symbole: Dans une vasque remplie de sable, les marcheuses déposent leur cerge allumé.

Commentaire de la présidente:

Dans la nuit de notre désert, ces flammes réunies nous donnent un éclairage suffisant pour nous permettre de discerner la route à suivre. Elles constituent une sorte de phare qui nous guidera tout au cours de notre marche. Ces flammes nous rappellent aussi que le Christ est lumière du monde.

Lecture du premier texte - Extrait adapté du Psaume 3, versets 2 à 7

Seigneur, qu'ils sont nombreux mes oppresseurs  
nombreux ceux qui se lèvent contre moi,  
nombreux ceux qui disent de mon âme:  
"Point de salut pour elle en son Dieu!"

Mais toi, Seigneur, bouclier qui m'entoures  
ma gloire! tu me redresses la tête.  
A pleine voix je crie vers le Seigneur,  
il me répond de sa montagne sainte.

Et moi, je me couche et m'endors,  
je m'éveille: le Seigneur est mon soutien.  
Je ne crains pas ces gens par milliers  
postés de toutes parts contre moi.

Lecture d'un extrait de la Lettre de L'autre Parole de Matane

A notre amie Pauline que nous aimons,

---

<sup>1</sup> Maureen Forrester: *BACH and HANDEL ARIAS*, C S R V 669 Stereo, VANGUARDK EVERYMAN CLASSICS.

Ton intervention au Colloque "Solidarité quand tu nous tiens", à Ste-Luce-sur-Mer, nous a grandement réjouies.

Nous admirons ta vigilance face au patriarcat omniprésent, comme le démontre ton implication au Comité de la Condition féminine du diocèse de Rimouski. Tu es ouverte aux besoins des femmes. Dans ton projet "la Popote collective", on te sent préoccupée par la qualité de vie des victimes de la pauvreté. Tu nous entraînes dans le sillage de l'amour libérateur.

Nous souhaitons pouvoir continuer à vivre avec toi une solidarité de plus en plus grande.

*L'Ekkésia des femmes reprend la route en direction de la deuxième oasis.*

### **Deuxième oasis.**

Le symbole : l'encens. Chaque participante reçoit un bâton d'encens qu'elle allume et va déposer dans la vasque avec les cierges.

Commentaire de la présidente:

Comme les mages à la naissance du Christ, nous utilisons ce soir l'encens en signe d'action de grâce et de louanges au Seigneur. Ces effluves parfumés avivent nos sens pour la poursuite de notre marche de libération.

Lecture d'un extrait adapté d'Esaié 60, versets 15, 16 et 17b.

Au lieu que tu sois abandonnée,  
je ferai de toi la fierté des siècles,  
l'enthousiasme des générations et des générations.

Tu suceras le lait des nations,  
tu dévoreras la richesse des rois,  
et tu sauras que ta libération,  
c'est le Seigneur  
que celui qui te rachète,  
c'est l'Indomptable de Rachel.

J'instituerai pour toi en guise d'inspection, la Paix  
en guise de dictature, la Justice.

Lecture d'un extrait de la Lettre de Bonnes Nouv'Alles

A vous toutes, qui êtes "debouttes" femmes d'ici et femmes d'ailleurs, nous rendons hommage à votre lucidité, à votre tenacité et à toutes vos audaces.

Que ce soit dans vos cuisines collectives, vos coopératives, vos groupes de femmes, vos conversations les plus intimes et les autres, vos manières de faire nous enrichissent à plusieurs égards.

Vous savez entendre les souffrances des femmes les plus démunies et créer avec elles des conditions qui leur permettent de retrouver leur dignité. Vous appartenez à la vérité. Vous la faites circuler sans contrôler l'issue de votre aventure.

Vous défiez les structures et les dogmes patriarcaux dont les logiques entravent les alternatives que vous proposez. Vos audaces sont contagieuses; elles contribuent à vivifier le tissu humain de la grande communauté TERRE.

Nous saluons particulièrement les intervenantes de PASSAGES à Montréal, cette maison d'hébergement pour jeunes prostituées. Elles nous ont reçues amicalement et elles ont partagé avec nous leur expérience de résistance.

Quant à Luz, une Nicaraguayenne, nous espérons que ses projets pour l'association des femmes sans emploi à Esteli, aient toute l'envergure souhaitée.

Nous, de Bonnes Nouv'ailes avons été émerveillées par le mode d'être des femmes qui osent...

**Femmes debouttes!**

*L'Ekklesia des femmes se dirige vers la troisième oasis.*

**Troisième oasis.**

Le symbole: le pain sans levain. Distribution de pain sans levain à toutes les participantes.

Commentaire de la présidente:

Ce soir nous faisons mémoire de ces femmes qui, le soir de leur départ précipité d'Egypte, n'ont pas eu le temps de faire lever le pain. Nous reprenons également le geste de Jésus qui à la veille de sa passion a dit à ses disciples réunies (is): Prenez et mangez, ceci est mon corps livré pour vous.

La communauté mange le pain sans levain.

Lecture d'un extrait adapté du Psaume 142, versets 2 à 7.

Prière d'une persécutée.

Au Seigneur mon cri! J'implore.  
Au Seigneur mon cri! Je supplie.  
Je déverse devant lui ma plainte,  
ma détresse, je la mets devant lui,  
alors que le souffle me manque;  
mais toi, tu connais mon sentier.

Sur le chemin où je vais  
ils m'ont caché un piège.  
Regarde à droite et vois,  
pas un qui me connaisse.  
Le refuge se dérobe à moi,  
pas un qui ait soin de mon âme.

Je m'écrie vers toi, Seigneur,  
je dis: Toi, mon abri,  
ma part dans la terre des vivants!  
Sois attentif à ma clameur,  
je suis au fond de la misère.

La présidente invite les personnes à faire entendre leur clameur, à dire à voix haute leurs souffrances.

Lecture d'un extrait de la Lettre de Myriam

Nous, du groupe Myriam, réunies en ce 15 août 1992, à Sainte-Luce-sur-Mer, saluons les femmes des regroupements tels que: RESO, ÉIIXIR, PASSAGES, la POPOTE COLLECTIVE, RELAIS-FEMMES, LES CUISINES COLLECTIVES, le CENTRE D'AIGUILLAGE, les ATELIERS PLEIN SOLEIL qui, de Matane à Montréal en passant par Sherbrooke, travaillent à la transformation de leur vie quotidienne.

Nous avons reconnu l'ingéniosité que vous avez déployée pour arracher les femmes à leur isolement, à leur pauvreté, à leur insécurité financière et à leur mise à l'écart des lieux de pouvoir. Vous leur avez rendu la conscience du rôle qu'elles peuvent jouer dans leur milieu malgré la précarité de leurs moyens et la fragilité de leur situation.

Votre stratégie qui privilégie les interventions à la base remet en cause le système établi et prouve l'efficacité des rapports humains fondés sur l'égalité et le

discernement collectif.

Ensemble, il faut se demander comment éviter de se laisser récupérer par un système qui a trop longtemps compté sur le bénévolat des femmes pour pallier ses insuffisances et son inaction ? Comment s'attaquer aux causes socio-politiques des problèmes dont on s'épuise à soigner les effets néfastes ?

Puissent l'individualisme et la discrimination céder la place à la justice et à la solidarité.

*Lentement, les femmes poursuivent leur périple dans le désert pour se rendre à la quatrième oasis.*

### **Quatrième oasis**

Le symbole: l'hydromel. On présente à chaque participante un verre d'hydromel.

Commentaire de la présidente

Dans les religions anciennes, l'hydromel était réputé être la boisson des déesses. La pythie, au moment de rendre les oracles à Delphes, en consommait. L'hydromel sert à délier les langues pour oser énoncer la promesse de la libération. Ce soir, l'hydromel sera la boisson des femmes chrétiennes et féministes qui reprennent les paroles qu'à la veille de sa passion, Jésus a dit à ses disciples réunies (is): Prenez et buvez, ceci est mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude.

Lecture d'un extrait adapté du Psaume 25, versets 6 et 7

Seigneur, pense à la tendresse et à la fidélité  
que tu as montrées depuis toujours!  
Ne pense plus à mes limites,  
pense à moi dans ta fidélité,  
à cause de ta bonté, Seigneur.

Lecture de la Lettre de Vasthi à l'Ekklesia des femmes.

Réunies sur les rives du Saint-Laurent, nous féministes et chrétiennes avons entendu avec émotion le récit de la mise en place d'audacieuses pratiques de libération, pratiques ancrées dans la quotidienneté des femmes.

. Elles veulent rompre avec l'exploitation de leur corps et de leur force de travail.

- . Elles veulent contester les lois oppressives qui nient leur dignité.
- . Elles veulent se libérer de l'asservissement à l'alcool et aux drogues.
- . Elles veulent créer de véritables emplois qui assurent leur autonomie financière, enfin une nouvelle culture de solidarité et d'entente.

Ces récits nous ont rappelé qu'il s'agit non seulement de répondre aux cris de détresse, mais de changer l'ordre structurel des choses. La concertation, la détermination, la solidarité nous sont apparues comme les principaux outils de cette transformation.

L'analyse de la situation nous interroge sur nos limites et raffermi notre volonté de poursuivre nos luttes pour une plus grande justice. Ainsi, nous vivons aujourd'hui ce que nous espérons pour demain.

*Nous nous dirigeons vers la cinquième oasis, dernière étape de cette célébration.*

### **Cinquième oasis**

Le symbole: le chocolat. On passe aux participantes un plateau de chocolat.

Commentaire de la présidente

    Tout comme les Hébreux consommaient avec plaisir des dattes et du miel, nous, nous dégustons cette bouchée qui évoque la douceur de la vie et le plaisir des sens. En même temps, le chocolat est très énergétique et nous dynamise pour la poursuite de notre route dans le désert car même si nous connaissons des oasis, la grande marche de libération n'est pas terminée.

Lecture d'un extrait adapté du Psaume 146, versets 3 à 10

Ne comptez pas sur les princes,  
ni sur les hommes incapables de sauver:  
leur souffle partira, ils retourneront à leur poussière  
et ce jour-là, c'est la ruine de leurs plans.

Heureuse qui a pour aide le Dieu de Rachel,  
et pour espoir la Sagesse divine!

Auteure de la terre et des cieux,  
de la mer, de tout ce qui s'y trouve,  
elle est l'Eternelle gardienne de vérité:  
elle fait droit aux opprimées,  
elle donne du pain aux affamées;

la Sagesse délie les prisonnières,  
 elle ouvre les yeux des aveugles  
 redresse celles et ceux qui fléchissent  
 la Sagesse aime les justes  
 elle protège les émigrées  
 elle soutient l'orphelin et la veuve,  
 mais dérouté les pas des méchants.

La présidente invite les personnes à faire entendre leur détermination à poursuivre leur marche de libération et à dire à voix haute leur espérance.

Lecture d'un extrait de la Lettre de L'autre Parole de Rimouski aux femmes de chez nous

Vous dénouez l'écheveau des traditions avilissantes  
 pour retrouver le fil de votre potentiel  
 et monter la trame de vos pratiques collectives.

Vous qui pétrissez le pain,  
 nourriture du corps,  
 symbole universel de la vie,  
 vous nous apprenez la patience  
 pour transformer la matière première  
 et la confiance dans le levain de la fourmée.

Vous qui combattez la mer et son domaine  
 pour en tirer des filets bien garnis  
 vous nous montrez la force qui vous anime  
 contre vents et marées.

Vous qui labourez la terre de roches  
 pour y semer l'espoir de la récolte abondante  
 vous nous apprenez l'ardeur  
 à vous approprier les saisons  
 et la tolérance envers ce que la nature daigne vous allouer.

Vous qui créez à partir de quelques brins de fils  
 tendus par les humeurs du jour  
 vous nous montrez  
 la chaleur et le réconfort apportés dans les temps de froidure.

Vous qui engendrez à même vos entrailles  
 les fruits de votre passion,  
 vous nous apprenez le regard neuf à poser sur le monde.

A L'autre Parole,  
 nous recherchons une façon  
 de rendre compte de l'utopie chrétienne  
 en partant  
 de la souffrance et de la colère des femmes  
 en Eglise,  
 de notre capacité d'être prophète,  
 et de manifester notre espérance.

Que la source de nos créativité  
 suscite une vie en abondance  
 chez toutes les femmes  
 de par le monde.

Comme rite d'envoi, les participantes lisent ensemble à haute voix un extrait adapté du Psaume 30, verset 6b.

Le soir, s'attardent nos pleurs  
 mais, au matin, crie notre joie.

Enfin, les participantes chantent en chœur La marche de libération des femmes, ce chant de ralliement que les suffragettes anglaises entonnaient lors de leurs marches pour revendiquer le droit de vote. (Pour la traduction du chant, voir l'encadré).

\*\*\*\*\*

(Les Ateliers Plein Soleil)...

dynamique, celle de sa fille Jacqueline, qui est pleine d'idées créatrices. De nouveaux modèles de tissage sont inventés, on pense même au tissage manuel assisté par ordinateur.

B - On n'est pas en retard avec les innovations; on est même en avance parfois.

On n'a pas parlé des occupations de l'été; eh ! bien, ce ne sont pas les vacances, c'est un train d'enfer, comme dirait Julie Snyder. L'organisme « Les Ateliers Plein Soleil » est concessionnaire de la Villa Reford dans au Jardin Métis. Là, c'est du boulot: trois salles à manger, un musée de 15 pièces, un bar salon et un petit comptoir de restauration, sans compter le magasin pour la production des Ateliers, et sept jours sur sept.

A - Ouf ! quel esprit d'entreprise et quelle vitalité ! je n'en reviens pas. J'oubliais de mentionner que les Ateliers ont aussi à leur crédit sept publications: trois (3) livres de recettes, qui sont des best-sellers, quatre (4) volumes sur l'histoire de l'art.

B - Thérèse et Jacqueline, ainsi que toutes les femmes qui travaillent aux Ateliers, mille bravos ! Que ce 20<sup>e</sup> anniversaire soit des plus heureux !

## LA MARCHÉ DES FEMMES

Texte: *Cecily Hamilton*

Musique: *Ethel Smyth*

Traduction des couplets 1, 2 et 4: *Nusia Matura*

Crie, crie haut ta chanson  
 Souffle le vent car l'aurore se lève  
 Marche, marche, scande la mesure  
 Déferle notre bannière car l'espoir s'avive  
     Récits de l'histoire, rêves de gloire  
     Voici l'appel, joyeuses les paroles  
 Plus fort le son se dilate  
 Tonnerre de liberté, c'est la voix de Dieu.

Nous, longtemps auparavant  
 Affolées face à la clarté du ciel  
 Puissantes enfin, debout!  
 Ferme notre foi, une vision nouvelle.  
     Force admirable, vie responsable  
     Ecoute ses voix, écoute et agis.  
 Elles nous entraînent plus loin  
 Ouvre tes yeux à l'éclat du matin.

Vie et lutte vont ensemble  
 Rien n'est gagné sans croyances et sans risques  
 Amies, allons devant  
 Nous préparons le travail de demain.  
     Sûre, notre confiance, gaie notre défiance  
     Rions d'espoir, car certain est le but.  
 Marche, marche, d'un même pas  
 Epaule contre épaule, des compagnes et amies<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Disque: Ethel Smyth: MASSINO, THE PLYMOUTH MUSIC, series/brunelle,  
 VC 7 91188 - 2, VIRGIN CLASSICS DIGITAL

## OSER LA LIBERTÉ

*Agathe Lafortune - Vasthi*

L'invitation à participer à la rencontre organisée par le Réseau oecuménique des femmes du Québec m'est parvenue sous ce titre: **OSER LA LIBERTÉ**. L'événement avait lieu à Montréal et, de plus, plusieurs personnes que je connaissais devaient y participer. J'ai donc voulu en être, moi aussi, à titre de chercheuse féministe intéressée par le travail des femmes en Églises.

C'est avec plaisir que je me rappelle l'atmosphère de fête qui régnait dans le hall d'entrée du cégep Bois-de-Boulogne où textes de pétition, kiosques d'information et étaux à bouquins avaient été dressés. Des femmes s'y retrouvaient aussi et en grand nombre: plus de 200 anglophones et francophones, riches et moins riches, appartenant à divers groupes et à diverses Églises et représentant différentes classes d'âge. Semblables parce que femmes, et bien différentes en même temps, mais prêtes à travailler ensemble et à vivre un événement, une Pentecôte.

On nous proposa d'abord d'entrer dans un groupe de base de manière à faire connaissance à petite dose et à prendre racine. C'est avec ces mêmes personnes que nous étions conviées à revenir régulièrement faire le point sur les travaux qui se déroulaient en ateliers. Façon habile de faciliter l'assimilation de la matière discutée en atelier et de faire que les débats se répandent en dehors des cercles restreints des groupes de travail. Satisfaction et ravissement. Les choses vont bon train. Il faut dire qu'en matière de pédagogie et d'animation, le comité organisateur a su faire des prodiges. Il s'était fixé un objectif difficile, celui de « créer un lien privilégié entre les féministes de toutes les Églises chrétiennes ». Or, cela n'allait pas de soi, comme le disent Constance Middleton-Hope et Gisèle Turcot, les co-présidentes du Rassemblement. Pourtant le pari que des femmes venant d'horizons divers puissent arriver à faire grandir leurs solidarités féministes à l'enseigne d'une théologie libératrice a sans doute été gagné.

Les témoignages de femmes qui furent présentés en début de session de même que la pièce, jouée le lendemain, sur le thème de la peur exorcisée et de la liberté, la célébration aussi, où toutes furent invitées à faire part du fruit de leurs réflexions et de leurs expériences comme chrétiennes et/ou comme féministes, tous ces moyens contribuèrent à la communion des esprits.

Je garde donc de cette rencontre le meilleur souvenir. Et de belles images: un oasis de paix, une ruche bourdonnante de femmes capables de faire abstraction de leurs différences pour s'unir dans l'action... Enfin, je dois même déclarer un bénéfice: j'y ai trouvé l'énergie et le doigté nécessaires pour soutenir ma jeune fille dans la traversée de la dure crise existentielle qu'elle vivait à cette époque.

Car cela est bel et bien arrivé, il y a des témoins. Autres âges, autres saisons... autres morts, autres résurrections.

\*\*\*\*\*

### ÉCOUTEZ-MOI... ÉCOUTEZ-MOI...

ÉCOUTEZ-MOI, Sara, écoutez-moi.

On vous a dit: ma fille, vous êtes ceci et cela. Et moi, je vous dis: vous êtes qui vous êtes, Sara.

On vous a dit: les choses sont ce qu'elles sont; vouloir qu'elles soient autres est sottise et péché, présomption, rêve d'enfant, révolte. Et moi, je vous dis: changez le monde, Sara.

On vous a dit: faites bien ce que vous avez à faire, respectez la loi, tenez-vous à votre place. Et moi, je vous dis: partez, Sara.

On vous a dit: ma fille, il faut veiller à votre santé, prendre bien garde d'être normale et saine et tout-à-fait conforme à tout ce qu'il faut. Et moi, je vous dis: changez votre faiblesse en force et soyez libre, Sara, ma soeur.

Texte de femmes théologiennes suissesses, extrait du **Bulletin du Centre protestant d'études**, Genève, janvier 1987.



## MANIFESTE

Nous, femmes féministes et chrétiennes, en provenance de toutes les régions du Québec et même d'au-delà, réunies au Collège de Bois-de-Boulogne, à Montréal, ces 5, 6 et 7 juin 1992,

### AFFIRMONS:

1. que nous avons vécu un PLURALISME en ACTE qui impliquait des différences d'âge, de milieu, de langue, d'ethnie, de religion, d'orientation sexuelle, d'état de santé physique ou mentale, etc.

et que ces *différences* sont une *richesse*.

Pour nous, l'oecuménisme consiste avant tout dans la mise en commun de la quête de Dieu entre personnes de diverses traditions chrétiennes, plutôt que dans la recherche d'une doctrine unifiée à imposer au nom de la vérité. Nous sommes particulièrement fières d'avoir réussi à communiquer notre foi et notre espérance.

Ce pluralisme s'est aussi exprimé dans un climat d'ouverture chaleureuse et spontanée entre anglophones et francophones.

2. que ce qui nous rassemble et nous définit comme féministes et chrétiennes, c'est une quête de justice et d'égalité pour toutes et tous.

Cette pratique de libération nous amène à approfondir une théologie féministe.

3. que notre vision se traduit dans une façon particulière de travailler, caractérisée par:

- l'analyse de nos expériences personnelles, de notre vie concrète comme point de départ (plutôt que de principes ou de vérités décrétées);

- une démarche basée sur des rapports égalitaires dans la prise de parole;

- un discernement collectif.

4. que nous nous voulons en lien avec l'ensemble du mouvement des femmes d'ici et d'ailleurs qui poursuivent les mêmes luttes contre toutes les

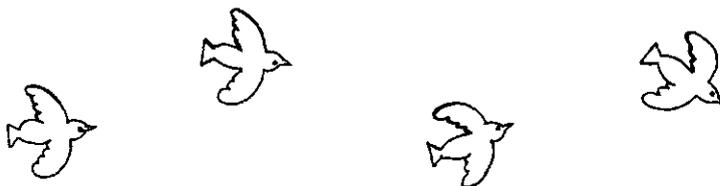
oppressions, dans les sociétés comme dans les Églises

et que nos pratiques instaurent déjà la paix, en ouvrant une perspective nouvelle dans la résolution des conflits entre individus et entre nations.

Durant la fin de semaine, nous avons agi en véritables partenaires. Nous sommes déterminées à poursuivre cette expérience dans nos milieux respectifs, en alliance avec toutes celles et ceux qui désirent entrer dans ce vaste mouvement.

Proposé et voté à l'unanimité, en ce jour de la Pentecôte 1992, à l'assemblée plénière du Rassemblement des femmes féministes et chrétiennes convoqué par le Réseau oecuménique des femmes du Québec/ *Quebec Women's Ecumenical Network*

Le comité de rédaction: *Céline Dubé, Hélène Lecours et Rita Hazel.*



### Un grand MERCI à Rita

Rita Hazel, qui s'implique depuis 1985 à la rédaction de notre bulletin, prend un congé sabbatique bien mérité. Pendant sept ans elle n'a pas ménagé son temps et ses énergies pour donner fière allure à *L'autre Parole*. Toujours soucieuse d'offrir un produit de qualité, elle a travaillé avec rigueur et constance à la coordination de 28 numéros. Tout un exploit de militance féministe! Au cours de cette période, le contenu du bulletin a été étoffé, sa présentation améliorée. Rita était présente à toutes les étapes du processus de production: correction des épreuves, mise en page, relations avec la poste, etc. Par son talent, sa minutie, sa détermination, Rita a profondément marqué notre revue. Nous tenons aujourd'hui à la remercier chaleureusement et à lui souhaiter une bonne année de ressourcement.

L'équipe de rédaction

## SAVEZ-VOUS QUE...

...l'Église catholique est une institution malade. C'est le diagnostic que pose Leonardo Boff, le célèbre théologien de la libération. Dans un article paru en juin à Sao Paulo et que reproduit *Le Devoir* du 8 août 1992, Leonardo Boff explique les motifs qui l'amènent à s'éloigner de l'Ordre franciscain: « Je sors », écrit-il, « pour maintenir ma liberté de travail qui a été grandement entravée... Quand une personne n'est plus fidèle aux raisons qui ont donné un sens à sa vie, c'est en quelque sorte perdre sa dignité et diluer sa propre identité. Je ne le ferai pas » car, ajoute-t-il, en citant José Martí un penseur cubain, « il n'est pas possible que Dieu mette dans la tête d'une personne l'idée qu'un évêque, qui n'est pas égal à Dieu, puisse l'empêcher de s'exprimer».

Après avoir donné naissance à la théologie de la libération, en articulant l'Évangile et la justice sociale, le théologien latino-américain pense toujours qu'une « Église véritable doit avoir des structures et des habitudes qui n'impliquent pas la discrimination des femmes ni l'infériorité des laïcs. Une Église véritable ne doit pas se méfier des libertés modernes ni de l'esprit démocratique. Elle doit plutôt craindre la très grande concentration du pouvoir dans les mains du clergé ».

...sous la plume du correspondant à New York, Maurice Tourigny, *Le Devoir* du 13 août dernier, publiait un article intitulé: Virilité et brutalité.

Il s'agit d'un texte de réflexion autour de l'affaire Tailhouk

Association. Cette association, qui regroupe des aviateurs de la marine américaine, a été impliquée dans un scandale. Des actes de sauvagerie: assauts sur des personnes, molestation et attouchements auraient, en effet, été commis à l'endroit de 26 femmes par des membres de la Tailhouk lors de leur réunion annuelle dans un hôtel de Las Vegas en 1991. Certaines de ces femmes ont porté plainte et, parmi elles, des aviatrices malmenées par leurs propres confrères.

Pour renverser les attitudes de violences commises à l'endroit des femmes, il faudra que chaque homme puisse s'interroger sur son propre comportement avec les femmes dans le concret de ses rapports quotidiens. « Il faudra qu'ensemble nous comprenions que la virilité et la hiérarchie brutale qui définissent l'ordre ne sont que les outils de torture des femmes et de l'humanité ».

...la Bulgarie, selon un rapport américain, serait le pays européen le plus mal pourvu en eau, tant en quantité qu'en qualité. Les eaux du Danube contiendraient des nitrates venant des pesticides et d'autres substances toxiques déchargées sur ses rives.

Une femme se distingue dans la campagne de sensibilisation qui est en cours. C'est Neshka Robeva, membre du Parlement et entraîneur (e) d'une équipe de gymnastique championne mondiale (*Women in action*, 4/91, p. 15).

...il y a des limites à rendre les femmes responsables des problèmes de surpopulation mondiale, disent des féministes américaines. Pendant qu'on dit vouloir contenir la population, on continue d'oublier trop facilement d'autres facteurs de crise qui sont de taille: le militarisme, l'irresponsabilité des grandes corporations, le contrôle par les élites des ressources naturelles et, enfin, l'absence de politique de développement (*Women in Action*, 4/91, p. 24).

...il y a 25 ans, la faculté de Théologie de l'Université Laval (Québec) admettait des femmes à ses programmes d'études.

Sous le titre: « Égalité hommes-femmes en Église: un constat d'échec ? » *L'Église canadienne* (vol.5. no 8, juin 1992) publie le texte d'une théologienne québécoise, Olivette Genest, qui rappelle que vingt siècles d'absence des femmes soulignent tragiquement, par la négative, l'importance de l'entrée des femmes en théologie. Mais si les femmes ont accédé au niveau de la production du sens, la «sacerdotalisation» des ministères et la structure hiérarchique de l'Église les excluent toujours, en tant que femmes, des niveaux de direction, de responsabilité véritable, de pouvoir.

...un code d'éthique sur la violence à la télé serait sur le point d'être adopté.

*La Presse*, du 30 août dernier fait état de ce qu'un tel code serait sur le point d'être adopté par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

(CRTC) et l'industrie canadienne de la télévision. Le président du CRTC, Keith Spicer, affirme vouloir lutter contre la violence « démesurée et gratuite » qui déferle sur nos petits écrans. Il faut, pour cela, un changement d'attitude aussi radical que celui qui a conduit à dénoncer l'alcool au volant, déclare M. Spicer. L'affaire est à suivre...

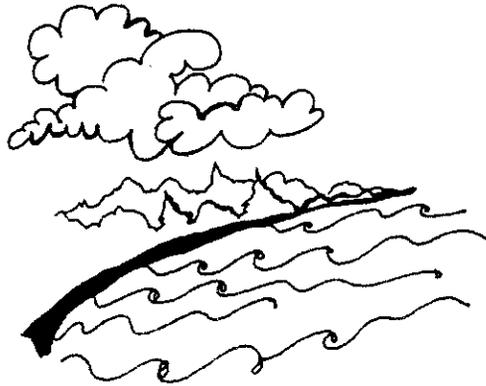
...le synode général de l'Église d'Angleterre réuni à York, au nord du pays, a voté en faveur de l'ordination des femmes.

La mesure, qui a été approuvée par les trois assemblées du synode: les évêques, le clergé et les laïcs, doit cependant être entérinée l'automne prochain. Mais cela n'ira pas de soi. La question est assez sérieuse, dit-on, pour provoquer une scission au sein de l'Église anglicane. Cette Église consacre déjà des femmes diacres depuis 1987. Elle en compte plus de 1200 (*La Presse*, 12 juillet 1992).

...le Service canadien de la faune, Agriculture Canada et plusieurs autres organismes ont lancé un cri d'alarme au sujet d'une plante sauvage devenue trop envahissante: la salicaire pourpre.

La densité des colonies de salicaire est telle que les canards qui font leurs nids dans ces endroits ne peuvent plus s'y déplacer. Une ligne téléphonique, sans frais, (1-800-565-6305) permet à qui le voudrait de signaler la présence, dans son environnement, de cette plante devenue inhospitalière. Et si on pouvait en faire autant pour se « débarrasser » d'attitudes pareillement indésirables de la part de certains êtres humains !

*Agathe Lafortune.*



---

Le bulletin **L'autre Parole** est la publication du Collectif du même nom.  
Comité de rédaction: *Lise Campeau, Denise Couture, Agathe Lafortune,*  
*Yvette Laprise, Marie-Andrée Roy et Isabelle Trépanier*

Abonnements: *Réjeanne Martin.*

Illustration de la page couverture: *Jacqueline Roy.*

Impression: Centre d'impression et de reproduction NOIR sur BLANC, Inc.

|                                                                            |                      |               |             |
|----------------------------------------------------------------------------|----------------------|---------------|-------------|
| <b>Adresse: C.P. 393, succ. C</b><br><b>Montréal, QC</b><br><b>H2L 4K3</b> | Abonnement régulier: | 1 an (4 nos)  | = 10,00\$   |
|                                                                            |                      | 2 ans (8 nos) | = 18,00\$   |
|                                                                            | de soutien           | .....         | = illimité! |
|                                                                            | oultre-mer           | 1 an .....    | = 12,00\$   |
|                                                                            |                      | 2 ans .....   | = 20,00\$   |
|                                                                            | à l'unité            | .....         | = 2,50\$    |

Courrier de deuxième classe - Enregistrement no 7153.

Port de retour garanti.

---